



HAL
open science

Les “ Galets-Clous ” de la Gâtine des Deux-Sèvres Étienne Patte

► **To cite this version:**

Étienne Patte. Les “ Galets-Clous ” de la Gâtine des Deux-Sèvres. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1951, 9, pp.56-59. 10.3406/galia.1951.1296 . hal-01919963

HAL Id: hal-01919963

<https://hal.science/hal-01919963>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES « GALETS-CLOUS »
DE LA GATINE DES DEUX-SÈVRES

Georges Béraud signalait en 1904, provenant du Nord des Deux-Sèvres, des petits galets de quartz portant des stries d'usure ; sur 135 trouvés, un seul était poli sur 2 faces ; les autres l'étaient sur une seule ; leur taille variait de celle d'une noisette à celle d'une noix¹. Béraud les avait trouvés dans 11 stations néolithiques bien définies, 18 autres ne lui en avaient livré aucun. Le plus grand nombre provenait des stations de l'Anté-sière et du Puygazard (fig. 1) (respectivement sur les communes de Nueil-les-Aubiers et de Combrand). Un exemplaire est signalé de La Trique (Vendée), il s'agit d'un hameau de Saint-Laurent-sur-Sèvre, situé à moins d'un kilomètre des Deux-Sèvres. Sans préciser, Gabil-

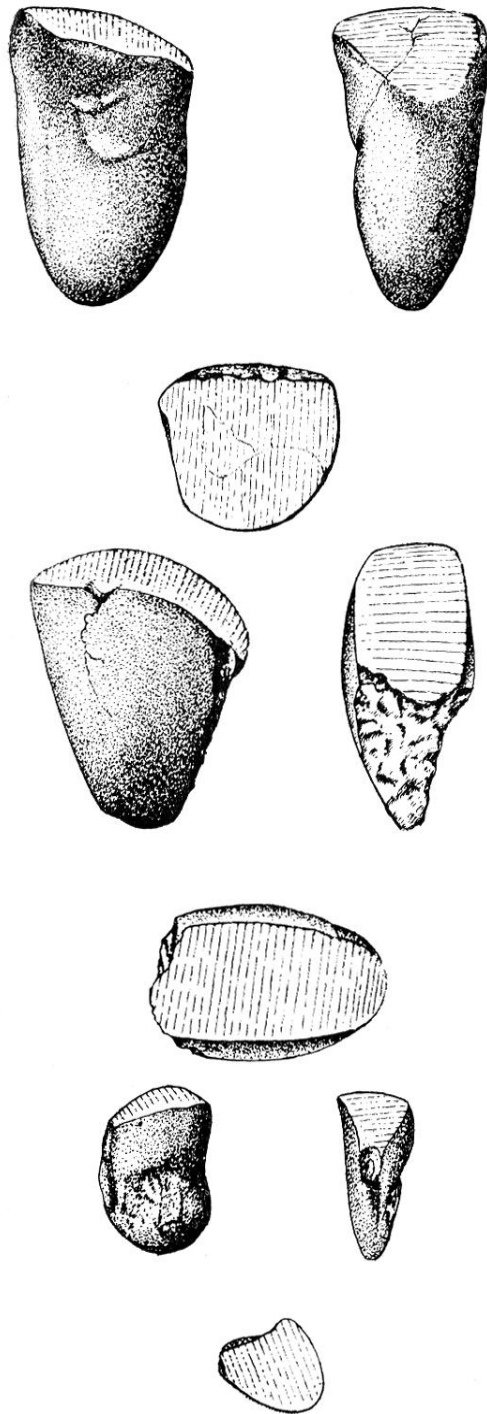


FIG. 1. — Station néolithique de Puygazard près Le Pin (Deux-Sèvres), gr. nat. [Récoltes Béraud ? (ancienne collection Audinet)]. Chaque exemplaire est figuré sous 3 faces différentes.

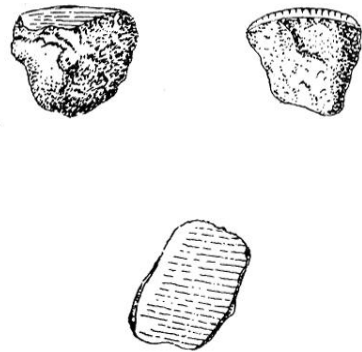


FIG. 2. — Saint-Aubin-de-Baubigné, gr. nat. [Récoltes personnelles]. Exemplaire figuré sous 3 faces différentes.

(1) G. BÉRAUD, *Découverte d'un nouvel instrument en pierre polie (galet-polissoir) dans les stations néolithiques du nord de l'arrondissement de Bressuire, cantons de Chailion-sur-Sèvre et de Cerizay, département des Deux-Sèvres*, dans la *Revue de l'École d'Anthropologie*, 1904, p. 237 ; — *Galets-polissoirs*, *B. Soc. Anthropol.* Paris, 7 avril 1904, p. 153 ; — *Bull. Archéol. du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1904, p. LXXI.



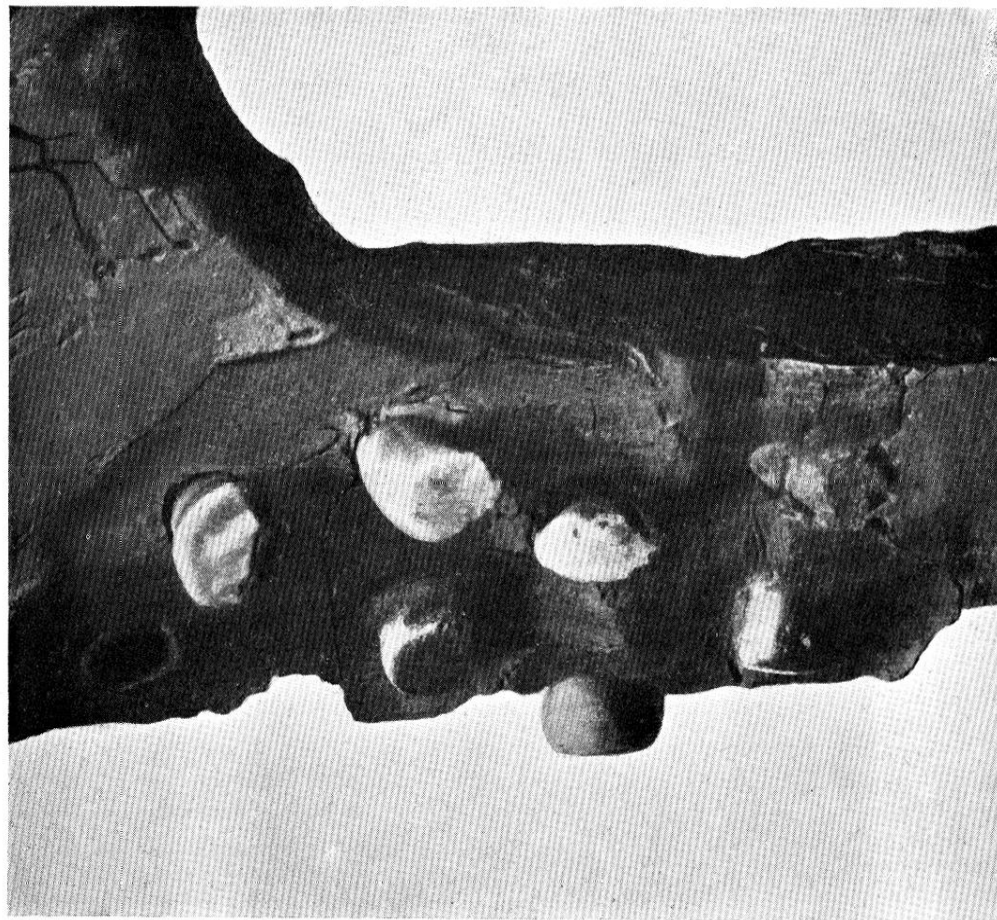
FIG. 3. — Station du Terrier du Fouilloux (Deux-Sèvres), gr. nat. Echantillons, l'un très usé, l'autre à peine. [Récoltes personnelles]. Chaque exemplaire est figuré sous 3 faces différentes.

laud parle de leur rareté aux Vaux, commune de Saint-Aubin-de-Baubigné².

J'en ai trouvé un exemplaire à Saint-Aubin-de-Baubigné (fig. 2), près de la route des Aubiers, et recueilli quatre exemplaires au Terrier du Fouilloux (fig. 3), point le plus haut des Deux-Sèvres, à 10 km. au S.-E. de Parthenay,

(2) N. GABILLAUD, *Catalogue descriptif des rochers gravés actuels de la Vau, commune de Saint-Aubin-de-Baubigné (Deux-Sèvres)*, Cholet 1913.

soit 48 km. au S.-E. de la station du Puygazard (commune de Combrand); au Terrier du Fouilloux, il s'agit d'une station préhistorique (où à peu près tous les âges sont représentés). Dans tous les cas cités, il s'agit de terrains soit granitiques soit granulitiques. Ces objets parfois minuscules ne sauraient avoir été utilisés tenus entre les doigts. J'avais songé à un usage rappelant celui des dents de *tribulum*. La vérité est que ce sont des armatures de charrues en bois.



Cliché A. Steensberg.

FIG. 4. — Portion de la charrue en bois de Villersø (Jutland).
Echelle : 1 : 2.

Clark³ décrit de telles charrues datant de l'époque à climat subatlantique, probablement du premier âge du fer du Jutland⁴; des galets, d'un diamètre de 20

(3) J. G. D. CLARK, *Some early mould-board ploughs from Jutland*, *Proc. of the preh. Soc.* 1938, p. 230, pl. XLVI.

(4) Le Professeur Axel Steensberg, de Copenhague, m'a signalé qu'au Congrès international d'ethnologie européenne et occidentale de 1951 à Stockholm l'on avait discuté pour savoir si la charrue de Tømmerby était aussi vieille qu'on l'avait suggéré.

M. Steensberg a publié en 1949 dans le

à 25^{mm} en moyenne, y sont implantés, comme des clous⁵ dans une semelle, en

Festskrift til H. P. Hansen, Herning (libr. Rosenkilde et Bagger, Copenhague) une reconstitution d'une charrue avec laquelle un labour put être effectué. Les charrues de Villersø (près de Randers) et de Tømmerby (paroisse de Tem, près Aarhus) sont décrites dans *Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie*, 1936, une autre a été trouvée récemment dans la tourbe près d'Andbjerg à quelques kilomètres au s.-o. de Tømmerby, (renseignements de M. Steensberg).

(5) Clark les nomme « pebble studs » (galets-clous).

vue d'en diminuer l'usure. De telles char-
rues furent en usage au Jutland jus-
qu'au début du XIX^e siècle; chaque galet
porte des stries prononcées (fig. 4). L'usa-
ge de clouter ainsi les araires en bois se
retrouve, d'ailleurs, sous une forme per-
fectionnée, jusqu'au XIX^e siècle en Au-
vergne; voici, en effet, ce que dit Albert
Dauzat d'un araire vu par lui en 1895
à Saint-Etienne-sur-Usson (Puy-de-Dôme)⁶ : « le dentau, c'est-à-dire la pièce
vive de l'araire, était en bois et protégé
par deux lames métalliques qui prolongeaient les oreilles, c'était un dispositif
récent; les vieillards de l'époque ont dit
que, de leur temps, on garnissait les re-
bords du dentau de petites pierres, poin-
tues d'un côté, façonnées exprès et ven-
dus dans le commerce : on faisait des
trous dans le dentau et avec un marteau
on les enfonceait « comme on ferre un sa-
bot ou un soulier » (en 1895 on ne faisait
plus d'araire en bois; on se contentait
d'utiliser les anciens tant qu'ils duraient).

Si Béraud a trouvé ces galets dans des
stations néolithiques, c'est qu'il y glanait
des silex taillés; c'est la même raison
pour laquelle j'en ai trouvé au Terrier
du Fouilloux. Quand il n'y a pas de silex
à trouver, l'on ne cherche pas. Celui trou-
vé à Saint-Aubin l'a été parce que j'y
recherchais des rochers à dessins (ap-
partenant d'ailleurs à l'âge du Fer). Il n'y
a donc pas de contradiction avec leur ap-
partenance à l'âge du Fer⁷. Ce qui est

(6) A. DAUZAT, *Araire et charrue. Les anciens instruments aratoires : origine et répartition*, *La Nature*, 1934, p. 481.

(7) Peut-être la coïncidence est-elle due cependant en partie à la permanence de beaucoup de sites humains du Néolithique au Haut-Moyen-Age même. On peut aussi sup-

plus significatif, c'est leur rencontre sur les sols granitiques⁸; ce genre de charrue convenait sans doute à ces terrains. Mais l'on remarquera que la région côtière du Jutland d'où viennent les charrues de bois n'est formée que de terrains quaternaires reposant sur du Crétacé supérieur ou du Tertiaire supérieur.

L'usure de ces galets est tout à fait typique, la face polie présente des stries sensiblement parallèles, elle est convexe, plus dans le sens normal aux stries que dans le leur. Si un des exemplaires trouvés par Béraud a deux faces usées, c'est qu'il y a eu réemploi.

On ne confondra pas ces galets avec d'autres beaucoup plus gros que M. Clouet a découverts à Saintes où ils servaient, à l'époque gallo-romaine, à l'apprêt des peaux⁹.

On ne saurait pas trop attirer l'attention sur ces « galets-clous » qui peuvent renseigner sur l'extension des établissements agricoles protohistoriques¹⁰.

Etienne PATTE.

poser que ces charrues étaient connues en nos pays dès le bronze final, et l'on sait combien l'outillage néolithique était abondamment utilisé à cette époque.

(8) Je crois me souvenir qu'il s'en est trouvé près de Bellac dans la Marche, donc encore en terrain granitique.

(9) Il ne semble pas non plus que l'on puisse leur assimiler les outils polis en silex à tranchant parfois usés, souvent allongés trouvés en Pologne, associés à la Céramique cordée : J. KOSTRZEWSKI, *Sur de menus outils polis en silex, trouvés en Pologne, XV^e Congr. Internat. d'Anthrop. et d'Archéol. préh. Portugal*, 1930, p. 349.

(10) Une étude sur les charrues préhistoriques va être prochainement publiée par le Professeur Glob de l'Université d'Aarhus.